

# LA VIE AU MONTÉNÉGRIN

C'est une race vigoureuse que celle qui vit au Monténégro bien qu'elle ne soit pas nombreuse : à peine deux cent cinquante mille habitants, tel est, comme on le sait, le chiffre de sa population.

Quoique pauvre, il possède cependant des richesses inexploitées, principalement des forêts. La culture y est encore rudimentaire et fort arriérée. L'industrie y est nulle : les quelques artisans que l'on rencontre dans le pays viennent de l'étranger. Quant au commerce, il est peu développé. On peut évaluer à un million tout au plus le mouvement d'exportation qui porte sur le gros et petit bétail, les fromages, les poissons, la viande fumée, les peaux, la laine. Les importations atteignent environ 400 mille dollars.

La maison d'un paysan monténégrin ne se compose que d'une seule pièce ; les quatre murs sont naturellement bâtis en pierre ; le toit est un chaume en paille de maïs. Il y a une ou deux fenêtres très petites, sans vitres et sans rien qui y supplée ; ce n'est qu'un trou dans la muraille, et, en hiver, on le bouche avec de la paille. Quant au mobilier que contient l'unique pièce, il est des

plus simples : un fusil bien en vue à la muraille, une grande marmite, deux ou trois lits, quelques sièges, une table et des instruments de culture.

Le paysan monténégrin achète peu de chose, aussi le trafic qui se fait dans les marchés est infime, et cela se comprend, car il tire de son champ et de son troupeau tout ce qu'il lui faut pour subsister ;



*Un groupe de Monténégrins.*

toutes les femmes filent et beaucoup tissent elles-mêmes, sur des métiers très primitifs, les étoffes qui leur sont nécessaires.

Même dans les familles les plus pauvres, on se nourrit fort bien : on mange de la viande très souvent : tous les jours où la religion le permet, quand la viande est